

Notes pour l'homélie
Paroisse Saint Denys de Vaucresson
Paroisse Sainte Eugénie de Marnes la Coquette

Dimanche 23 décembre 2012 4^{ème} dimanche Avent C

Mi 5,1-4 Hbx 10,5-10 Lc 1, 39-45

SERVITEUR DE LA PAIX AVEC MARIE, SERVANTE DU SEIGNEUR

Les derniers éléments qui annoncent Noël sont en place :

= nous apprenons où va naître le Messie : à Bethléem dont le nom signifie « Maison du Pain » (Beit – Lam),

= et Marie se met en route rapidement pour aller aider sa vieille cousine Elisabeth qui, elle aussi, est enceinte depuis six mois.

Rien ne nous empêche d'imaginer la jeune femme, courant dans la montagne, follement heureuse de savoir qu'elle a enfanter le Messie attendu depuis des siècles par son peuple. Nous avons droit à un évangile tout léger, tout radieux, plein de joie et de bonheur : « *Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon sauveur vienne jusqu'à moi ?* » dit Elisabeth. La joie des deux femmes se transmet jusqu'au futur Jean-Baptiste qui tressaille d'allégresse dans le sein de sa mère.

Goûtons un instant la fraîcheur printanière de ces quelques versets, ce n'est pas si fréquent. Cette présence palpable de la joie enrichit ce que nous avons essayé de vivre dimanche dernier : la Joie de la Paix. Nous avons même découvert un Dieu qui danse de joie. Aujourd'hui, que l'Esprit qui protège Marie nous fasse courir avec elle à la rencontre de Celui qui vient.

Oui, les derniers éléments sont en place : tout est prêt pour accueillir Celui qui est notre berger, lui qui, non seulement nous apporte la Paix mais qui est la Paix faite chair comme le dit le prophète Michée : « *Sa puissance s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre, et lui-même, il sera la paix !* » La paix n'est pas quelque chose ; la paix n'est pas seulement l'absence de guerre ; la paix n'est pas seulement la tolérance entre les personnes et les peuples. La paix est Quelqu'un : la paix, c'est Dieu fait homme.

Il déclare la Paix en annonçant que l'antagonisme entre Dieu et l'homme n'existe plus : Jésus, dans sa personne, est le lien indestructible entre la divinité et l'humanité.

Jésus déclare la Paix entre juifs et non-juifs : à l'époque, les juifs avaient du mal à penser que LEUR Messie pouvait celui de l'humanité entière.

Jésus déclare la Paix entre homme et femme puisque le signe de son Alliance, le baptême, est donné autant aux femmes qu'aux hommes, contrairement à la circoncision.

Jésus offre à l'homme la Paix intérieure, la sérénité : j'espère que celles et ceux qui ont reçu hier le sacrement du pardon en ont fait l'expérience.

Voilà donc la Paix que porte Marie. La Paix à laquelle elle donne chair et devant laquelle se réjouit Elisabeth. La Paix dont elle se proclame l'humble servante, expression qu'on trouve dans son Magnificat.

Dans quelques instants, nous allons communier. Nous allons recevoir et porter le Corps du Christ. Nous allons nous trouver dans une situation comparable à celle de Marie. Comme elle, nous allons porter en nous le Prince de la Paix. Dans ce temps de Noël, dans la fatigue et l'énervement de ces jours de fête, vivrons-nous, comme Marie, en serviteurs et en servantes de la Paix ?

Heureux les artisans de Paix, les fabricants de la Paix, les orfèvres de la Paix : ils seront appelés fils de Dieu puisqu'ils le sont depuis leur baptême.